

magot personnel aujourd'hui, les fonds de la bataille.

Le triumvirat de l'Hotel de Ville, qui a subi les affres de l'enquête, de l'insulte, de la calomnie, le triumvirat Préfontaine-Rainville-Beausoleil, voilà celui qui a permis, qui a préparé l'avènement au pouvoir de monsieur Laurier.

Les autres ont suivi, Monsieur Tarte qui est entré dans leurs bottes et qui se pavane, qu'eût-il fait sans le travail de soutienement de ces trois hommes, sans l'œuvre de ces dévoués libéraux ?

Eh oui, il fallait au parti libéral un assuré, un de ces hommes dont parle Cicéron, qui n'ont plus rien à perdre, pour s'atteler à la machine que d'autres voulaient bien alimenter sans pouvoir la pousser, car il leur était impossible d'être en même temps assez riches pour sacrifier leur fortune et assez pauvres pour sacrifier leur personne.

Monsieur Tarte vint et se jeta dans la bataille avec cette ardeur du noyé qui, remonté providentiellement à la surface après un plongeon, paraissant mortel, s'efforce d'échapper à l'onde pernicieuse qui veut le reprendre.

Le flot cependant a voulu le garder, car il ne faut pas oublier que le peuple de Beauharnois ne voulut pas de lui.

Mais il est de cette race de roquets sur lesquels les cailloux pleuvent jusqu'au bout de l'écluse, puis qui grimpent à terre et galopent pour se secouer dans la foule et éclabousser les passants avec l'air de dire : *non mergitur !*

On le vit reparaître lui, noyé, avec ceux qui avaient atteint le bord, la tête haute, et, bien plus, prétendant que c'était lui qui avait sauvé les autres.

Et il réussit à trouver des imbéciles

pour le croire, des intéressés pour le répéter.

Allons, finissons-en !

Détrempons, lavons, lessivons ce polichinelle qui abuse des grimaces qu'on lui permet pour se jouer du public.

Nous voulons lui arracher pièce à pièce ses oripeaux, passer au creuset ses impudentes prétentions, mettre à nu son âme, s'il en a une, et sa vie publique, si la décence le permet.

Nous voulons employer cette vacance à peindre l'homme tel qu'il est, tel qu'il a été, tel qu'il sera, si l'on ne coupe pas au pied son germe malsain.

Quelque temps que cela doive nous prendre nous allons exécuter Maître Tarte, et après cela, les humbles que nous aurons désabusés nous saureront gré d'avoir mis le scalpel et d'avoir arraché du cœur rouge et saignant du parti libéral cette chair bleuâtre gangrenée dont la présence serait infailliblement fatale au succès de toute idée de réforme et de justice.

VIEUX ROUGE.

AU REVOIR

Dans notre dernier article nous dénoncions l'audace et les turpitudes d'un ministre du gouvernement fédéral qui avait servi le dessert de la dernière session en essayant de faire adopter le fameux marché du Drummond, heureusement échoué au Sénat.

Les deux partis devront reclamer une enquête minitieuse sur toute cette affaire à la prochaine réunion des chambres.

L'intérêt du parti au pouvoir, admettant que la transaction n'est pas louche, comme on le prétend, et surtout l'intérêt du pays le demandent.

Nous attendrons patiemment les révélations.